



LA NÉCESSITÉ D'UNE NOUVELLE APPROCHE À LA SÉCURITÉ

Depuis la fin de la guerre froide, la sécurité de la majorité des États s'est améliorée, alors que celle de la population mondiale s'est détériorée.

La fin de la confrontation entre les superpuissances s'est traduite par une sécurité accrue pour les États qui subissaient le contrecoup de cette rivalité. Cependant, au cours de cette décennie, nous avons vu éclater de nouveaux conflits civils et se commettre des atrocités à grande échelle. Nous avons même assisté à des génocides. La mondialisation procure de nombreux avantages, mais elle s'accompagne aussi d'une recrudescence des crimes avec violence, du trafic des stupéfiants, du terrorisme, de la propagation des maladies et de la dégradation de l'environnement. De toute évidence, cela apporte un démenti à l'hypothèse selon laquelle la sécurité des individus découle de la sécurité des États.

La sécurité entre les États demeure une condition nécessaire à la sécurité des individus. L'objectif premier de la sécurité nationale consiste à préserver l'intégrité territoriale et la souveraineté politique contre les agressions externes. Bien que leur fréquence diminue, les guerres entre États constituent toujours une menace, et il convient de ne pas sous-estimer leurs conséquences éventuelles. En raison des progrès technologiques et de la prolifération des armes, les futures guerres entre États feront un nombre effarant de victimes parmi les civils. Par contre, la sécurité de l'État ne suffit pas à garantir la sécurité des populations.

Un nombre grandissant de conflits armés consistent en des conflits internes, par opposition aux conflits entre États. Dans ces guerres civiles, les factions belligérantes sont souvent des forces irrégulières à la hiérarchie floue, fréquemment divisées sur le plan ethnique ou religieux. Les armes légères sont devenues les armes de prédilection, et huit victimes sur dix sont des